







1. RESULTATS:

EQUIPE PRO: PLAY-OFFS ½ FINALE BELLE

• LE MANS - CHOLET BASKET: 78-69



Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

EQUIPE PRO LE MANS / CHOLET BASKET



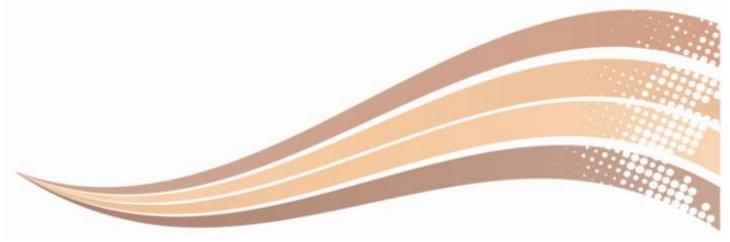
Le rêve choletais brisé aux portes de Bercy

Ils ont mené, ils ont bien joué, mais ils se sont écroulés. Défaits hier au Mans, les Choletais ne verront pas la finale de Bercy.



Le Mans, Antarès, hier soir. Patrick Christopher et les Choletais avaient traversé la première période comme dans un rêve, jouant avec aplomb et efficacité. Et puis, la belle mécanique s'est grippée. Le Mans a su en profiter. Photo Le Maine Libre.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012



LE MANS SB 78 **CHOLET BASKET**

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

'oilà, cette fois, c'est fini. Pour Cholet, la parenthèse enchantée des play-offs s'est refermée hier soir au terme d'un match d'appui de demi-finale endiablé et haletant. Les Choletais ne deviendront donc pas les premiers 8e de saison régulière champions de France et Fabien Causeur ne fêtera pas son anniversaire, samedi prochain, à Bercy. L'international choletais en rêvait. Les Manceaux vont désormais hanter ses prochains cauchemars. Et ceux de ses partenaires aussi, qui n'ont sans doute pas fini de se demander comment cette « belle » de demi-finale a pu basculer à ce point ? Comment le Cholet Basket qui marchait sur l'eau en première période a pu se gripper à ce point après le repos ? Car oui, dans

la fièvre sarthoise du samedi, CB a entrevu la qualif' à Bercy. Le temps de voir DeMarcus Nelson redevenir l'arrière explosif qu'il a été toute la saison, le temps d'admirer « shooting » Pat Christopher dans ses œuvres, le temps d'écarquiller les yeux devant la facilité du MVP Causeur. Bref le temps de mener de 12 longueurs (34-22), mais le match n'avait débuté que depuis treize minutes.

L'improbable Bryant les a tués

En ce printemps 2012, force est de constater que les tortues se font un malin plaisir à bouffer les lièvres, partis trop vite. Ce fut le cas dans l'autre demi-finale, avant-hier à Chalon, où Orléans est resté sur le carreau (81-83) après avoir largement mené (73-57, 32°). Ce fut aussi le cas mercredi dernier à Cholet, quand Le Mans avait épuisé son crédit (48-37, 25e et 71-75, 40e). Sans oublier le match

CHOLET

aller. If y a tout juste une semaine, déjà au Mans, Cholet avait calé dans le final (66-72, 36e; 83-78, 40e). Les Choletais étaient prévenus. Cela n'a pas suffi.

« Les Manceaux ont su rester dans le match. Nous, on a accusé un coup de fatigue en fin de 3º quart temps. Nous avons surtout perdu notre lucidité », note Causeur. Pour CB, le constat est cruel de réalisme. Les voisins sarthois ont encaissé les coups pour mieux relever la tête. « A la pause, on s'est dit les choses. On a insisté sur la nécessité de défendre encore plus fort ». Là encore, les Choletais s'en doutaient. Ils n'ont inscrit que 27 points après la pause. Cela n'a pas suffi. « Ce soir, il n'y a pas de joueurs à blâmer. On a tous essayé, on a échoué, dit Kunter. Voilà, c'est le basket. Il fallait un vainqueur. » C'est Le Mans. Et c'est mérité tant les armes mancelles étaient tranchantes. Rochestie, pour la troisième fois en une semaine, a muselé Nelson. Batista, Koffi et Lombahe ont confisqué les rebonds aux Choletais et... Bryant (pas Kobe, Travon!) a « tué » CB. En fin de saison, le-dit Bryant ne recevra surtout pas le prix du fairplay (lire ci-contre). Il s'en contrefout. trop content d'avoir planté un, puis deux, puis trois primés sur les têtes choletaises entre les 29e (57-58) et 31e (66-60). « C'était inattendu », avancent en chœur Jackson et Kunter. les deux coachs, bien conscient que Bryant n'avait réussi qu'un autre primé cette saison... la semaine dernière déjà face à CB.

Avant ce coup d'éclat, Le Mans n'avalt jamais mené au score. Après cela, Cholet s'est mis à pétocher. Au plus mauvais moment. Aux portes de Bercy.

78-69

	Min	Pts	Tirs	3pts	Li	Ro-Rd	Pd	Ev.
Sommerville	22	11	2/4	1/2	6/8	3-2	0	11
Lombahe- Kahu	37	13	47	2/4	3/4	0-7	1	17
Koffi	18	6	3/6	0/0	- 0/0	2-2	0	8
Eito	17	3	1/2	1/2	0/0	0-1	2	5
Acker	30	6	2/10	0/3	2/2	1-2	4	6
Rochestie	32	9	2/3	1/1	4/4	0-1	5	13
Kouguere	4	0	0/1	0/1	0,0	1-0	0	0
Batista	27	17	7/14	0/0	3/4	1-6	1	16
Bryant	13	13	5/8	3/3	0/0	0-2	1	12
	0		1	1	1		200	
Total	200	78	26/55	8/16	18/22	8-23	14	89

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev
Causeur	37	16	6/9	2/4	2/2	0-2	6	18
Fofana	0	0	0/0	0.00	0,0	0-0	0	0
Vebobe	13	4	2/2	0/0	0/1	0-0	0	2
Dozier	30	10	5/10	0/0	0/0	0-4	1	10
Falker	31	2	0/3	0/0	2/2	1-4	3	8
Gobert	6	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	-1
Ona Embo	12	5	2/5	1/2	0/0	0-0	1	0
Gradit	10	10	4/6	2/3	0/0	0-0	0	8
Nelson	31	7	3/11	0/1	1/1	0-6	3	8
Christopher	30	15	6/11	3/6	0/0	0-3	0	14
July 10 Park	0		1	1	1	17.8		
Total	200	69	28/58	8/16	5/6	1-19	14	67

Entraîneur : J.D. Jackson

LE MANS

(19-28, 18-14, 20-16, 21-11).

Spectateurs: 6025

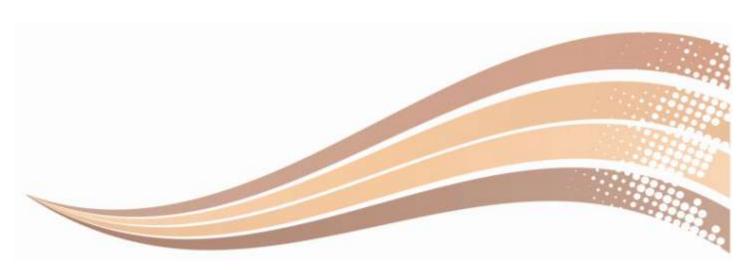
Plus gros écart Le Mans : +9 (78-69, 40°).

Plus gros écart Cholet: +12 (22-34, 13°).

Entraineur: Erman Kunter

Arbitres : Chambon, Maestre, Bardera

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012



Les réactions

Erman Kunter

Coach de Cholet Basket

 Sur la fin, malgré notre perte de lucidité, on était en position d'égaliser. On a trouvé des tirs ouverts, mais on a les a ratés. Après, on a tout de même oublié quelques formes de jeu. Il faut aussi se souvenir qu'on revient de très loin. En début d'année, on était très, très mauvais et on finit à 40 minutes de la finale après voir battu le 1er de la saison régulière, Gravelines. Ce n'est pas une saison extraordinaire, mais pas aussi mauvaise non plus. Maintenant, je veux dire bonne chance au Mans pour la finale. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

On a calé en fin de 3º quarttemps. On a alors senti que les Manceaux prenaient le dessus. On avait du mal à imposer notre jeu. Et quand Bryant marque ses trois tirs primés, on a un peu paniqué. Le Mans a très, très bien joué... Mais je suis très fier de mes coéquipiers, on a montré beaucoup de caractère. »

Rudy Gobert

Cholet Basket

« C'est le basket... En fin de match, on déjoue. On n'a pas été dominant au rebond, j'avais même l'impression que tous les ballons allaient dans leurs mains, comme si c'était écrit. »

JD Jackson

Coach du Mans

Sur la série, il y a eu un niveau rare d'engagement et de basket. C'était énorme. Le crédit en revient à mes joueurs et aux Choletais. Ce soir, on a anéanti leur présence au rebond. »

▶ L'info

Séraphin était là

Le pivot des Washington Wizards, pur produit de la formation choletaise, était dans les tribunes d'Antarès. Echarpe rouge et blanche autour du cou, Kevin Séraphin a tenu à attendre ses anciens partenaires dans le couloir des vestiaires, notamment Fabien Causeur avec qui il a eu une franche accolade.

► Le point

Finale

Le samedi 16 juin à Paris-Bercy.



Le film du match

1ER QUART TEMPS 19-28

Un Causeur percutant à souhait, un Nelson retrouvé (7 points, 3 passes, 2 rebonds en 9'), des shooteurs inspirés (Gradit, Christopher) et des intérieurs qui bétonnent sous le cercle pour limiter l'impact de Batista. Le cocktail choletais est tellement détonnant que les Manceaux ont la tête qui tourne (9-17, 5°). Et de sérieux soucis défensifs (17-28, 9°).

2^E QUART TEMPS 18-14

Causeur à 3 points ? Bingo. Ona Embo ? Itou. Survoltés, les Choletais sont sur un nuage (22-34, 12e)... duquel les Sarthois se font un malin plaisir de les faire descendre. Koffi sonne la révolte, Nelson écope de sa 2º faute (15º), Eito pousse Ona Embo à la perte de balle et Lombahe joue des épaules sous le cercle. Le MSB, qui gobe tous les rebonds offensifs, est de retour (30-34, 16e). Ona Embo, dans un grand soir, relance la machine maugeoise (30-38), mais Sommerville et Lombahé veillent (37-42 à la pause).

3^E QUART TEMPS 20-16

Trois minutes de calvaire. Gobert vit 180 secondes infernales face

à Batista et Erman Kunter relance Falker pour calmer les ardeurs mancelles (43-46, 23°). Le match est sur la bascule. Les Sarthois ratent des balles d'égalisation, les Choletais piochent un peu jusqu'à ce que Gradit et Causeur retrouvent des couleurs derrière la ligne primée (45-52, 26°). Rochestie entre alors en scène. Le meneur US remet de l'ordre dans le jeu sarthois (54-56, 29°) avant que... Bryant ne se transforme - comme au match aller - en tireur d'élite à 3 points (57-58, 30°).

4^E QUART TEMPS 21-11

Incroyable! Bryant, le pivot sarthois, dégaine deux fois de suite à 3 points... avec réussite. Eito y va aussi de son primé. De l'autre côté, Batista puis Koffi contrent Nelson. CB est submergé (66-62, 32e) et ne marque pas un panier dans le jeu pendant 5'25 (68-62, 37e) avant que Christopher ne retrouve la mire (68-65). Le suspense est total (70-67, 39°). Nelson perd la balle, Sommerville aussi, Christopher signe un vilain air-ball à 3 points puis Causeur perd un dernier bal-Ion. C'est fini. Le Mans valide son billet pour la finale à Bercy.

T. B.

▶ Un homme dans le match

Luca Vebobe, l'âme en peine

Comme un symbole, l'intérieur choletais est passé au travers de son match. Il s'en voulait et a dit les choses, le cœur ouvert, le cœur gros.

Luca Vebobe est sorti des vestiaires, sans faire de bruit. Il s'est retourné, il a dit : « Ça s'arrête là ». La tristesse est infinie, les regrets éternels. L'intérieur choletais a les lèvres pincées, mais les mots clairs, sans concession pour dire sa performance du soir, pauvre, zéro rebond au compteur, une première cette saison. Au plus mauvais moment. « Je m'en veux énormément. Franchement, sur cette série, je n'ai pas été bon, je n'ai pesé comme je devais le faire. Ça nous coûte cher. » Dans les chiffres, oui, ca fait mal. Car Vebobe, le meilleur rebondeur choletais de la saison (6,9 prises), a tourné face au Mans à une petite moyenne de 1,6. Une misère. Hier soir, l'étonnante et décisive domination mancelle sous le cercle n'était donc pas un miroir aux alouettes. Alors certes, Robert Dozier a pris une importance considérable sur le poste 4, enchaînant les minutes au détriment de Luca Vebobe, mais tout de même...

« J'ai pris pas mal de coups »

« Je ne méritais pas plus de temps de jeu, explique l'ancien Antibois, combattant en chef de l'escouade choletaise. Si je fais le boulot, Erman (Kunter) me laisse sur le terrain, je le sais. Là, je me suis déconcentré dès le



« Sur cette série, je n'ai pas été bon, je n'ai pesé », regrette Vebobe.

premier match. Je ne veux pas dire, mais j'ai pris pas mal de coups, ça a joué sale. » En effet, le duel face à Travor Bryant a fait quelques étincelles. D'ailleurs, hier soir, le pivot manceau a eu le très mauvais goût de conclure la série en jetant violemment une bouteille d'eau contre la porte du vestiaire choletais, accompagné d'un commentaire navrant. « Mais qu'il aille se faire f..., vous pouvez l'écrire, lâchait-il, colère rentrée. Mince, je voulais montrer sur ce match 3 que j'avais dépassé ma frustration. J'avais à cœur de ne pas calculer ce qui s'était passé avant. » L'après, lui, risque d'être douloureux pour celui qui n'a toujours pas eu la force de revisionner la finale perdue de la saison dernière. Mais il a retenu une chose du discours d'Erman Kunter sorti dans le silence d'un vestiaire dévasté : « fierté ».

Freddy REIGNER



OMNIPRESENTS. Venus en force à Antarès, les supporters choletals ont su donner de la voix et de l'enthouslasme pour pousser derrière leurs joueurs. Hélas..



RÉPONDANT. Fablen Causeur et CB ont longtemps tenu la dragée haute aux Manceaux dans un match dont ils auront dominé les débats en première période.



SOULAGEMENT. La jole des Manceaux et de leur public au buzzer final. Le MSB retourne à Bercy après avoir vaincu sa bête noire choletaise.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012



La belle fait faux bond aux Choletais

Double déception pour les supporters de Cholet Basket réunis au Smash hier soir ; its ont êté privés une bonne partie du diroct, puis ont vu leur équipe éliminée par Le Mans en demi-finale.

vu ieur equipe earninee par Le waris en demi-finale. 20 h 45 : au Smash, les supporters de Cholet Basket ont pris place devant l'écran pour assister à la belle opposant leurs favoris à l'équipe du Mans. L'enjeu est énorme, le vainqueur ira à Bercy. C'est une surprise qui attend les fidèles de CB : au lieu d'un match de basket, ils assistent à une rencontre de voilley entre l'équipe de France et celle de Bulgarie. Certains quittent les lieux, la plupart reste, fustigeant au passage le diffuseur et prenant fait et cause pour les Bulgares qui mêment afin que la rencontre se termine le plus rapidement possible. Entre deux sets, dans un coin de l'écran, une image furtive montre le score.

Cholet fait la course en tête, mais il faut encore patienter. Au téléphone, certains suivent l'évolution du match. Les pronostics vont bontrain ; verra-t-on le match en différé ou en cours de direct ?

ou en cours de direct ? 21 h 45 : fin du volley et ouf de soulagement. Les spectateurs doivent encore avaier des messages publicitaires. On a une heure de resurd. 21 h 53 : prise d'antenne au Mans en direct, il reste 16 minutes de jeu, Cest mieux que rien - affirment certains, - On a raté les trois quarts - bougonnent d'autres. Peu importe, CB mène, la salle exuite, on fait contre mauvaise fortune bon cœur, le retard est vite oublié. La soirée sera éprouvante pour les supporters ; CB craque dans le 4º quart temps et ne verra pas Bercy pour la 3º année consécutive. Il y a des soirs où il n'est valve.

Pas de finale pour Cholet



Cholet a cédé dans le dernier quart temps au Mans. Les Sarthois joueront la finale de pro A.

pages 2 à 4

Ouest France - Dimanche 10 juin 2012

À chaud

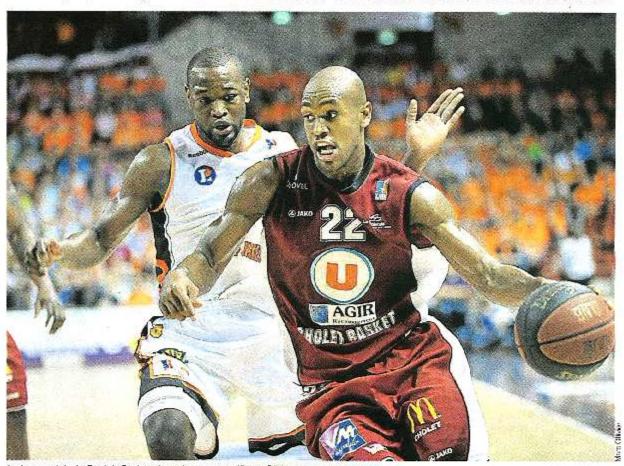
Erman Kunter (coach de Cholet): « À la fin, nous revenons à moins 3 (70-67) mais nous manquons de lucidité. Nous précipitons certains shoots, en ratons d'autres ouverts. Dans ce dernier quart. nous oublions de jouer les formes de jeu. de donner la balle aux intérieurs. Malgré tout, nous avons la possibilité d'égaliser. Auparavant, à + 9 (49-56), nous avons perdu deux ballons consécutifs qui nous font mal. Et puis il y a quelques tirs non prévus dans nos plans (les trois primés de Bryant). Mais avec une demi-finale de Coupe de France perdue sur le fil, une demie en playoffs après avoir sorti le premier, je ne considère pas que la saison soit mauvaise même si elle n'est pas extraordinaire non plus. Mon avenir? J'ai un an de contrat (sourire)...»

JD Jackson (coach du Mans): « La qualité de notre match est une fierté. Nous avons contrôlé notre rebond défensif, nous avons bien défendu en 2^e mi-temps à l'image de Taylor (Rochestie) sur Nelson et Alain (Koffi). Ce fut une série énorme. Nous avons vu une grande ambiance et un groupe qui s'est sublimé. »

Ouest France - Dimanche 10 juin 2012

Et soudain la route de Bercy se ferma devant CB

Pro A (demi-finales, match d'appui). Le Mans - Cholet : 78-69. Parfaitement dans le coup durant un quart-temps et demi, CB baissa peu à peu de régime face à un MSB allant croscendo. Ce sont donc les Sarthois qui défieront Chalon, samedi.



Le bon match de Patrick Christopher n'aura pas suffi aux Choletais pour l'emporter.

Hier soir, 22 h 25, salle Antarès. Les écharces sont déployées dans le kop choletals mais les joueurs de CB regagnent tête basse les vestiaires. Abattus. Terriblement abattus tan; la deception est grande. Car Randal Falker et ses partenaires ont sans doute longtomps oru pouvoir emmener CB, pour une troisième fois consécutive, à Bercy. Seulement, ils sont peu à deu retombés dans leurs travers face à une équipe mancelle cui, elle, sut hausser petit à petit le ton. Comme Orleans la veille à Chalon, Cholet a pu constater que faire la course devant ne suffisait pas.

D'emblée, CB avait imprimé sa patte sur les débats. Flus en rythme que les Manceaux, es Cholelais frappaient de partout (75 % de réussite à l'issue du premier quart). Sur la foi d'une belle relation intérisur - extérieur, CB trouvait de nombreuses positions de shoot. La traction arrière Nelson - Causeur se régalait à la création (six passes décisives pour Cholet durant des 10 minutes initiales), et le combo américain faisait preuve d'un gros impact en percussion. Et comme en sus, les hommes de Kunter étaient diablement adroits de loin (3/4) à l'instar du tonique Christopher, c'est logiquement que CB creusait un premier écart (9-17, 5"). En face, le MSB comptait avant tout sur Batista pour limiter la casse, l'adresse extérieura étant en berne (1/8) contrairement aux deux premières manches.

Douze points d'avance à la 13° minute

En cépit d'un bref passage en zone guère convaincent. Cholet accroissait son pécule grâce à deux nouvelles réussites primées (Causeur et Ona Embo): + 12 (22-34) à la 13'. Bref, tout allaît bien surtout que Rochestie écopait de sa deuxième faute (13). Seulement, Nelson connaissait le même sort peu après. Et CB perdait alors peu à peu de sa superbe. En l'espace de quelques instants, lui qui n'avait abandonné qu'un ballon durant le 1er quart, en laissa trois en route. Le Mans n'en demandait pas tant pour so rapprocher tandis que le poids des fautes commençait à peser, Acker, Batista, Falker écopaient notamment aussi de leur 2º faute. À la pause. CB ne comptait plus que cinq longueurs d'avance (37-42). La suite s'annonçait très chaude. Elle le fut !

Avec tout d'abord un 3° quart-temps p'utôt brouillon. Côté choletais, Gradit, de retour sur le parquet après deux fautes dans les deux premières minutes du metch, et Causeur alimentèrent bien de tamps à autre la marque mais le collectif choletais commençait à battre de l'alle face à une défense mancelle gagnant en intensité. Et cuand Bryant dégaina à trois points, le MSB revint sur les talons choletais (67-58).

Bryant flambe... à trois points

L'ancien Palois se découvrait soucain

un shoot lointain : trois réussites en trois ternatives ! C'est lui qui permettait ainsi aux Manceaux de prendre la tête pour la première fois (60-58, 31') puis en remettait une couche (66-50, 32'). Cholet accusait le coup, d'autant que la lucidité commençait à lui faire défaut et que les Manceaux allaient crescendo en défense à l'instar de ce contre monumental de Koffi sur un Nalson à des années lumières de son début de match. Falker, défendant le fer sur Batista, évitait néanmoins que le MSB prenne la poudre d'escampette. Sur les quelques séquences de transition qui s'offrait à lui. CB cardait espoir (69-67, 381). Mais cas opportunités étaient trop rares, les Sarthois verrouillant lour rebond défensif. La flamme choletaise vacillait et n'allait pas tarder à s'éteindre. L'avantage du terrain avait été dédisif.

Emmanuel ESSEUL.

Ouest France – Dimanche 10 juin 2012

Antoine Eito: « Le Mans a un banc! »

Ils ont dit. Alors que les Choletais se montraient fair-play, soulignant au passage l'importance de Travon Bryant, le vrai facteur X de cette belle, les Manceaux savouraient leur qualification pour la grande finale de Bercy, où ils défieront Chalon samedi.



Fabien Causeur a reconnu que Cholet Basket n'avait pas su élever son niveau de jeu.

Erman Kunter (coach Cholet): « Des hauts et des bas dans ce match. Alors qu'on revient à trois points, on rate des tirs et on perd notre lucidité. On a parfois oublié de passer les ballons aux intérieurs. Même avec ça, on aurait pu égaliser. Un trois points précipité de Christopher, un lay-up raté de Fabien. On vient de loin. On a validé les playoffs à la 29° journée seulement. Le Mans a bien géré la situation. On a 3-4 minutes de trou qui font mal. On a essayé de renverser les choses. Mes joueurs ont tout fait pour gagner mais quelques tirs du Mans étaient non programmés (II sourit). Des joueurs vont partir. Moi, je suis encore sous contrat (Il sourit à nouveau). Bonne chance pour Le Mans. Cholet aura une coupe d'Europe en fin d'année. Pas une saison extraordinaire mais pas très mauvaise non plus. »

Charles Kahudi (Le Mans): « Une grosse satisfaction, une grosse joie, On court après ça toute la saiscn. J'y vois comme un symbole de battre Cholet pour nous hisser en finale, où ils nous avaient battus en 2010. Après avoir encaissé 28 points au premier quarttemps, on s'est dit les choses. Cela se jouerait en défense. L'ambiance ? En rigolant sur Twitter, j'avais dit que je

n'avais pas ressenti l'énorme pression de la Meilleraie. J'avais surtout prévenu qu'Antarès savait aussi gronder. Le travail n'est pas terminé. On va bien se reposer pour revenir avec les crocs. Chalon jouera sa quatrième finale. Ils sont à 2/3, pourquoi pas à 2/4? »

Antoine Eito (Le Mans): « Je remercie vraiment Le Mans de me faire confiance. Cette finale, c'est super pour ce club. On aurait pu gagner en deux matchs. Une grosse série face à Cholet, où on a mieux défendu sur leurs extérieurs en deuxième période. Cela me fait sourire quand on dit que Le Mans n'a pas de banc. Quand je vois l'abattage de Koffi ou encore les tirs de Travon. Le Mans a un banc. Il y a juste plus de responsabilités pour certains, »

Fabien Causeur (Cholet): « En playoffs, le piège est de mener. Le Mans est toujours resté dans le match. On a connu un peu de fatigue à la fin du 3° quart-temps. Ils ont pris le dessus sur une perte de lucidité de notre part. On a un peu paniqué quand ils sont repassés devant. Nous n'avons pas réussi à élever notre niveau. Bravo au Mans. Une belle équipe, très soudée. Mon avenir ? Rien n'est fait. On va voir, il reste 15 jours. Demain (aujourd'hui), je vais

rejoindre l'équipe de France. Je vais d'abord profiter de ma soirée avec mes coéquipiers. Je suis très fier d'eux, ils ont montré du caractère. J'ai encore passé une très belle année à Cholet. » William Gradit (Cholet) : « On ne savait pas que Travon Bryant pouvait shooter de loin. On vient de l'apprendre. Il nous a bien allumés. On a peut-être un peu pariiqué mais le coach a fait troo de rotations. Il aurait dû faire plus confiance à ses cadres. »

Randal Falker (Cholet): « Bryant a mis trois gros shoots à trois points d'affilée. Ce n'était pas du tout une bonne chose. Je savais qu'il pouvait tirer de loin. Je l'avais vu à la télé quand il jouait au lycée et à l'Université. On ul a laissé des tirs ouverts. Il nous a battus à lui tout seul. »

Hecueilli par Philippe PANIGHINI et Joachim DUTHE.

Sous les paniers d'Antarès

Charles Kahudi aurait prolongé. D'après nos informations, l'international Charles Lombahé-Kahudi aurait déjà prolongé avec le MSB et ce, malgré des pistes en Espagne notamment. Un nouveau contrat qui comporterait une clause de sortie en fin de saison prochaine.

Aliaga piste Rochestie. Selon nos confrères turcs de *Salsabasket*, le club d'Aliaga Petkim, 7° et quart de finaliste du dernier championnat turc, serait en contacts avec le meneur manceau Taylor Rochestie, au récent passeport monténégrin. Ce dernier avait déjà évolué à Galatasaray en 2010, où il tournait à 7,9 points et 3,5 rebonds en 16 matchs.

Guichets fermés, acte 3. Après la réception de Nancy en phase régulière et le grand « come-back » de Nico Batum, après le match de gala face à Paris juste après Noël, Antarès affichait complet pour la troisième fois de la saison.

Du rouge en masse. Les supporters choletais étaient nombreux, hier soir, dans les travées d'Antarès. Outre ceux venus avec les bus et installés derrière un panier, nombreux avaient acheté des places par internet. Ils étaient donc disséminés aux quatre coins de la salle. Séraphin en tribune. Finaliste de l'EuroChallenge puis champion de France avec Choiet, Kevin Séraphin, l'intérieur des Washington Wizards, était à Antarès hier soir.

Leloup en orange. Jérémy Leloup était présent à Antarès hier soir. Avec un joli maillot orange caché sous sa veste. Celui de la Coupe de France 2009 ?

Doum Lauwers champion. L'ancien Manceau et Choletais a été sacré champion de Belgique, vendredi soir, avec Ostende aux dépens de Charleroi. Un titre acquis au bout du suspense puisque la décision ne s'est faite qu'à l'issue de la prolongation lors du cinquième match de cette finale. Dimitri Lauwers (33 ans) était arrivé fin avril à Ostende, le club de ses débuts.

Amagou 3 ans à Roanne. La Chorale de Roanne vient d'officialiser la signature de Pape-Phillipe Amagou qui s'est engagé pour les trois prochaines saisons. Il y retrouvera son coéquipier nancéien Victor Samnick. Un retour à la Halle Vacheresse pour l'international ivoirien qui avait déjà évolué sous les couleurs de la Chorale entre 2009 et 2011.



Charles Lombahé-Kahudi aurait prolongé son contrat avec le MSB.

Ouest France - Dimanche 10 juin 2012

th

Le Mans, shérif de l'Ouest

Le MSB a eu la peau de Cholet et tentera samedi à Bercy de priver Chalon de la triple couronne Coupe - Semaine des As - Championnat.

LE MANS de notre envoyé spécial

NI PROLONGATION ni demière minute à grand suspense. Au mépris des règles qui ont prévalu le plus souvent dans ces play-offs étouffants, le Mans et son public ont pu communier hier soir un peu avant l'heure.

Et chanter leur bonheur de retrouver Bercy, samedi prochain, pour une trois'ème finale en bord de Seine avec un ticket pour l'Euroligue. Où ils retrouveront un novice, l'Élan Chalon, qui sere pourtant dans le peau du favori sur la foi d'une saison riche de deux trophées (As. Coupe de France) et d'une finale d'Eurochallenge.

Chafet a dû en effet déauser les armes à l'entrée de la dernière minute (69 78), après une succession d'éches pour revenir à une possession, victime comme Or éans le veille à Chalon, mais plus tôt dans le march, du coup de la panne.

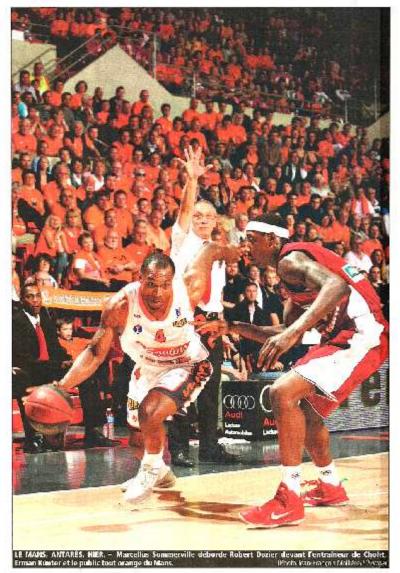
Il valaitmieux en effet ne pas mener trop tôt dans des deux matches d'appui à l'image de Cholet qui a piloté l'affaire pendant trente minutes avant de craquer. Victime notamment de l'irratiennel, à savoir ce... triplé à 6,75 m tombé du del du pivot remplaçant Travon Bryent (voir par ailleurs)!

« J'aimerais bien dire que je suis un génie tactique...Mais même si les systèmes sont réfléchis, havaillés, je ne m'attendais pas à ce que Bryant réalise ça pour taire le break », souriait 1.D. Jackson, l'entraîneur et capitaine du demier titre manoeau en 2006. Et coach en 2010 lors de l'ultime essai non cordu en finale face à Cholet.

La bête noire ou MSB n'a donc pas réussi son pari de gagner deux matchies d'appui en deplecement.
« Mener très tôt, c'est le piège en play-offs, suriout à l'extérieur. On a un geu paniqué guand Bryant a misses trois paniers «, admettail Tablen Causeur, un MVP longtemps soignant mais en manque de sou tien offens f, notamment de la part de DeMarcus Nelson. « Le Mans est une très belie équipe qui a joue différenment pendent les play-offs que pendant le saison », ajoutait l'international, qui va rejoindre



Le Mans va disputer sa cinquième finale de Championnat de France. Sur les quatre précédentes, les Manceaux se sont imposés une seule fois (en 2006 contre Nancy, 93-88) er ont churé à trois reprises en 1980, 1981 et 2010, la dernière fois face à Cholet (65-81).



LEMAN	15			n ST	les.		7	8
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	41	75	Tis	de	lf	DH	fd.	άĹ
Adies	10	3	211	C3	27	12	4	5
J.P. Batista	\overline{u}	17	7/14		34	1	1	3
I. Bryant	13	13	58	30		H	1	7
Exc	17	5	1/2	10	-	H	2	8
Keffi	18	6	25			M		7
Konguere	4	0	167	DI		H	e.	B
C. Kanudi	2	13	16	24	34	11	1	Ī
Rechestie	2	3	23	1/1	31	[1	3	6
Sommerville			24		il		-	ä
TOTAL	M	78	26-55	346	13/22	3.83	H	V.V
Erlminum : 1	D.A	e et	11					

CHOLE	T							9
The latest the same	Vir	Pt	100	Spt:	11	BHY.	PY	ď.
Causeur	27	16	8/3	24	37	92	j	7
Christopher	33	15	3/11	26		es	-	7
Dezier	38	10	5/15		22	04	1	ã
Faler	\$	2	63		3/2	14	3	Ū
Gobert	6	0	0.		-	4		ĕ
Gradit.	11	10	46	23		250	-	0
L-A. Vaccina	13	4	27		1/1			ı
Neism	31	7	2/11	87	W	38	3	Ø
One Embo	12	5	25	1/2			1	E
TOTAL	200	68	2358	8/15	55	HB	14	3
Schaineur : 6	K.	Œτ						
100000000000000000000000000000000000000	200	111	1000	1000			-	

TB 49 (1966, 10-14, 30-16, 25-11) Eart, - LEV :+ 9 (40) (CBU :+ 12 (18) Spectations : 8 423, Arboss : Cremon, Meset s of Bardes l'équipe de France ces prochains jours. L'arrière breton n'a pas voulué voluire son avenir, mais son départ à l'étranger (Valence ?) na fait guère de doutes désornals.

Kahudi : « Revenir avec les crocs »

La finale de la c Conférence Guest » a donc consacré Le Mans, in artendu finaliste après une saison régulière (4°) où avait surtout prèvalu son incéniable talent offensif sur tous les postes. Mais piqué par les critiques après son désastreux cuart ce finale aller contre Nancy (54-89), le MSB a nadicalement changé de visage depuis, s'appuyant sur l'énergie de son public pour monter d'un bon cran en défense.

Hier, après avoir limité les dégâts avant la pause (37-42), ils mont concédé que 27 points en deuxième ni-temps et sept dans les sept dernières minutes. « À la pause, on crest parlé. Cela s'est joué grâce à une très grasse défanse de notre part. On va se reposer et revenir avec les crocs pour Bercy. Chalun

est à deux trophées pour trois finaies, pourquoi no pas les laisser à deux sur quatre l'a, relevait, bravache, l'aillier Charles Kahudi.
« Chalon n'a pas tent dominé que ça contre Orléans. Une finale, c'est 50-50 », ajoutait la belle histoire des play-offs 2012, le meneur et joker médical Antoine Efto. Récupéré juste avant la phase finale, relégué avec Vichy en Nationale I, l'ancien espoir de l'ASVEL sora sur la piste aux éto les de Bercy samedi avec un trophée de champion àu bout. Pour lui, c'est Disneyland avant l'heure.

ARNAUD LECOMTE

Tableau final

Quarts de fina	le			Demi-fi	nales			Finale
4. LE MANS	64	68	Appui 92 a.	p.		Retour		Samedi 16 juin, à Paris-Bercy, 17 heures (Canal +).
5. Nancy	89	60	84	LE MANS	on-sestam.	Arthetic de la constant de	78	I'medico (emisi i)
	76	65	72 a.	_{p.} Cholet	78	75	69	2
8. CHOLET	73	76	78					Le Mans
2. CHALON	91	85	SALA.VV		Aller	Retour	Appui	Chalon 👢
	70	74		CHALON	70	74	83	
3. ORLÉANS	70	79		Orléans	65	78	81	*
6. Paris-Levallois	68	73						

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé. Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Eurolique 2012-2013.

Merci les grands du banc

C'était la supposée faiblesse du MSB. Mais hier, le duo d'intérieurs remplaçants Koffi-Bryant a été décisif.

LE MANS de notre envoyée spéciale

C'ÉTAIT SANS DOUTE tout à fait improbable aux yeux de Cholet, Après tout. Alain Koffi, trahi par des genoux en coton (le gauche blessé, opéré, et toujours douloureux), était loin cette saison de son niveau de MVP 2009. Et ce Travon Bryant, qui tournait à 5,3 points de moyenne en saison réqulière, n'avait rien d'un assassin à trois points. Pourtant, c'est par ses intérieurs du banc que Le Mans a su renverser la vapeur d'un match mal engagé. C'est d'abord parce qu'Alain Koffi a fait don de son corps en défense, et offert tout ce qu'il avait de verticalité, de dimension dissuasive, que les Manceaux ont pu entamer leur rapproché avant la pause (37-42). « Le travail défensif qu'a fait Alain, malgré la douleur, a été remarquable, soulignait son coach J.D. Jackson. Il aura mal demain. Ca a été comme ca toute la saison. Il faut jongler avec ça, le gérer. » Oui,

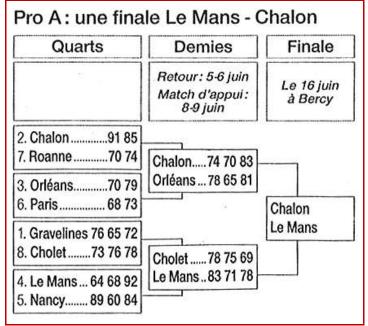
Koffi, qui en plus, sans gâcher avait trouvé six points près du cercle dans ce deuxième quart, joue dans la peine. « Mais c'est les play-offs, ça dépasse tout, c'est une autre énergie qui vient. J'ai encore mal, mais, là, ça ne compte plus. C'est bientôt la fin, alors je donne tout », souriait-il, heureux comme un gosse.

Et puis il y a eu l'épisode Travon Bryant. Un cas, ce pivot qui n'avait pris que... quatre tirs primés dans toute la saison (0/4). Et qui en a trouvé trois, ouverts, en deux minutes, qu'il a convertis sans sourciller, propulsant Le Mans devant (66-60, 32°). Et hop, le voilà à 4 sur 4 dans l'exercice en play-offs! « Je sais qu'on ne s'attend pas à ça de la part d'un intérieur comme moi, mais Taylor Rochestie m'a toujours répété que si j'avais un shoot ouvert, il fallait le prendre, s'amusait-il. Et puis, tous les jeudis, avec les autres intérieurs on fait des exercices de shoots à trois points, même si c'est un jour de repos. » Mais ça, Cholet ne le savait pas... – L. T.



Cholet Basket n'a pas à rougir de son élimination





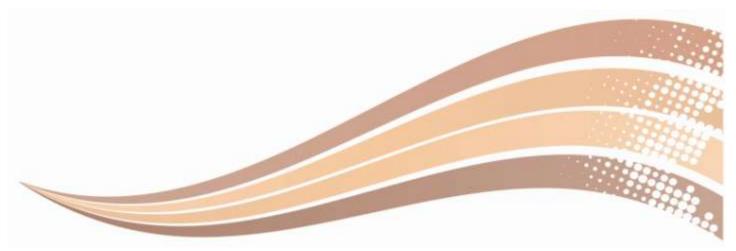
Ouest France - Lundi 11 juin 2012

Des supporters entre avance et retard

Billet

Difficile condition de supporter... Samedi soir, ceux qui n'avaient pu faire le déplacement au Mans étaient vissés devant leur télévision. Patatras! L'équipe de France de volley jouant en même temps, Sport + n'a retransmis le match qu'à partir de 21 h 45, au milieu du 3^e quart-temps. À l'inverse, certains supporters inconditionnels avaient pris un peu (beaucoup) d'avance. Avant même la série contre Le Mans, ils avaient réservé leur place pour la finale de Bercy. Pour être sûr de ne pas rater l'événement. Ils pourront réfléchir à la philosophie affichée du club des supporters : « Ne rien anticiper, de peur de porter la scoumoune à l'équipe. » Décidément, entre avance et retard, dur, dur d'être supporter...

Ouest France – Lundi 11 juin 2012



« On termine la saison sur une bonne note »

Jamais les supporters de Cholet-basket n'avaient été aussi nombreux en déplacement que samedi soir, au Mans. Ils en reviennent forcément un peu décus, mais fiers de la réaction de l'équipe.



Samedi soir à Antarès. Jamais les supporters choletais n'avaient été aussi nombreux pour un match à l'extérieur,

Entretien



Nicolas Brosseau, président des C'Bulls, club de supporters de CB.

Vous êtes dans quel état d'esprit au lendemain de l'élimination de CB au Mans?

Je suis partagé. Une défaite, c'est toujours dur à encaisser. D'autant qu'on a connu le même scénario qu'au premier match : on y a cru après un premier quart-temps somptueux puis on a craqué. Mentalement, c'est difficile d'être au pied du mur en permanence. Mais c'est aussi ce que je veux retenir : il y a un mois, on était loin de s'imaginer si proche de la finale. On termine sur une bonne note. Ce n'est pas négligeable quand on voit la galère qu'a été par moments cette saison. Donc, évidemment, il v a un peu de frustration mais pas autant que lors de la défaite en finale l'an demier.

Vous vous êtes déplacés en nombre à Antarès...

C'était impressionnant de voir tous les Choletais dans la salle du Mans. Il y avait les 117 venus dans les deux cars. Mais il y avait un nombre incroyable de voitures qui se suivaient en procession.

C'est simple : je n'avais jamais vu autant de monde pour un match à l'extérieur. Ça montre une montée en puissance : l'équipe est de plus en plus suivie, par des gens qui n'ont pas peur d'afficher leurs couleurs. On retiendra la superbe ambiance de la Meilleraie. En tant que supporter, c'est exactement ce qu'on veut vivre.

Le public manceau vous a bien accueillis ?

Disons que c'aurait pu être plus chaleureux... Il faut dire qu'on nous a présentés comme des supporters un peu agressifs. Mais j'ai été discuter avec le président des supporters manceaux, qui ne tenait pas du tout ce type de discours. Au contraire, il m'a dit qu'il avait beaucoup apprécié l'ambiance à la Meilleraie [mercredi lors du match retour gagné par CB]. À la fin du match, j'étais le premier à leur serrer la main et leur souhaiter bon courage pour la finale.

Qu'espérez-vous pour la prochaine saison ?

De la stabilité dans l'équipe, indispensable pour ne pas se planter. J'espère que Christopher restera, il a un super état d'esprit. Pareil pour Dozier, qui a beaucoup apporté dans les play-offs. Et aussi du côté des Français. Enfin, il y a Erman [Kunter, le coach], à qui il reste un an de contrat. Sans lui, ce ne serait plus pareil.

Propos recueillis par Emeric EVAIN.